

# SINDBAD LE MARIN

## LANCEMENT DU PROJET

---

Voir Analyse de l'Atelier P.124, dans:  
"Ecrire dans les Parages du texte"

### TEMPS 1

OU L'ON FAIT EMERGER TOUT CE  
QU'IL Y A DANS LES TETES ET  
DANS LES MEMOIRES A PROPOS  
DE L'HISTOIRE DE SINDBAD ET  
DU PROJET

#### Situation 1

De grandes feuilles de papier sont posées sur des tables.  
Le mot SINDBAD est écrit en grandes lettres au centre.  
On vient écrire tout ce que l'on sait et tout ce que l'on  
a envie de dire sur le projet en son début.  
Il est recommandé de passer d'une table à l'autre.

Lecture croisées

### TEMPS 2

OU PAR LA LECTURE A HAUTE  
VOIX ON S'IMPREGNE DE L'AT-  
MOSPHERE ET DU LEXIQUE DES  
MILLE ET UNE NUITS

#### Situation 2

On distribue des exemplaires des MILLE ET UNE NUITS.  
Des participants choisissent au hasard de courts fragments  
(une demi-page au plus) et lisent en annonçant le titre du  
chapitre.  
Pendant ces lectures, les autres participants notent au vol  
des mots ou expressions.

### TEMPS 3

OU L'ON S'APPROPRIE QUELQUES  
OUTILS PROPICES AU DEMARRAGE  
DE L'ECRITURE : L'INCIPIT, L'E-  
CRITURE EFFERVESCENTE

### Situation 3

On écrit individuellement un premier fragment de texte qui aura comme incipit (LEXIS: "Terme qui désigne les premiers mots d'un ouvrage quelconque") une des phrases suivantes au choix :

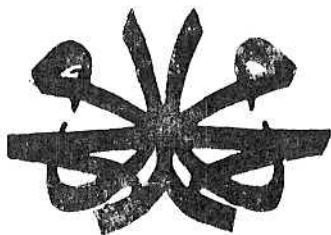
*"Dinarzade, aussi curieuse que le Sultan d'apprendre ce que produirait l'arrivée du Calife chez les trois dames, n'oublia pas de réveiller la Sultane Shéhérazade de fort bonne heure...."*

*"Sire, sous le règne du Calife Haroun Al Rachid, il y avait à Bagdad, où il faisait sa résidence, un porteur qui, malgré sa profession basse et pénible, ne laissait pas d'être homme d'esprit et de bonne humeur. Un matin, une jeune dame de belle taille, couverte d'un grand voile de mouseline, l'aborda et lui dit d'un air gracieux : ....."*

*"Un jour ce Prince avertit le Grand-Vizir de se trouver au palais la nuit prochaine. "Vizir, lui dit-il, je veux faire le tour de la ville et m'informer de ce qu'on y dit, et particulièrement si on est content de mes officiers de justice...."*

*"Très honorable dame, ce que j'ai à vous raconter est bien différent de ce que vous venez d'entendre. Les deux princes qui ont parlé avant moi ont perdu chacun un oeil par un pur effet de leur destinée, et moi, je n'ai perdu le mien que par ma faute...."*

*"Il était une fois un roi, qui avait un fils qui aimait passionnément la chasse. Il lui permettait de prendre souvent ce divertissement ; mais il avait donné l'ordre à son grand-vizir de l'accompagner toujours et de ne le perdre jamais de vue..."*



Avant d'écrire, chaque participant aura reçu un bristol sur lequel sont inscrits UN NOMBRE et UNE COULEUR :

expl : INDIGO 3

Il devra faire jouer ces contraintes chromatique et numérique selon les principes de l'ECRITURE EFFERVESCENTE (EMERGENCE/TESSAGE)

ECRITURE EFFERVESCENTE

D'APRES JEAN RICARDOU "ECRIRE EN CLASSE"  
REVUE "PRATIQUES" No 20

PHASE 1 EMERGENCE

ON CONSTITUE A PARTIR D'UN (OU PLUSIEURS)  
MOTS UNE DOUBLE LISTE (SANS SE CENSURER) :

A) AXE IDEEL : LISTE DES MOTS PROVENANT  
DE SON CHAMP SEMANTIQUE + CONNOTA-  
TIONS ET ASSOCIATIONS IDEELLES

B) AXE MATERIEL : LISTE DE MOTS OU EX-  
PRESSIONS PROVENANT D'ASSOCIATIONS  
DE SON ET DE GRAPHISME (LE MATERIEL)

EXPL. "SOLEIL"

AXE IDEEL	AXE MATERIEL
PLAGE	SORCIERE
ILES	SOMMEIL
CHALEUR	EVEIL
BRULURES	LAYETTE
RAYON	MIEL
AMBRE	BALAYE

PHASE 2 TISSAGE

ON SE DONNE POUR REGLE D'UTILISER UN MAXIMUM  
DE CES MOTS TIRES DES DEUX COLONNES POUR  
TESSER UN TEXTE EN LUI CONFERANT UNE DOUBLE  
ET PERSONNELLE COHERENCE (IDEELLE/MATERIELLE)

(Déjà paru dans "L...comme langues"  
Plaquette du G.F.E.N. Provence)

Lecture de quelques productions.

Les autres seront affichées.

Discussion sur l'utilisation des outils et la gestion  
du temps dans l'écriture de fragments.\*

CAHIERS DE POEME "Fragments/Dispositif"

## TEMPS 4

OU ON ENTRE PAR LE BIAIS DE  
LA CALLIGRAPHIE ET DE LA  
CARTOGRAPHIE DANS UN PAYS  
IMAGINAIRE. C'EST LE TEMPS  
DE LA NOMINATION

### Situation 4

Sur les tables à côté  
des calligraphies ara-  
bes sont disposées des  
feuilles blanches, où  
chacun viendra noter  
des expressions ou des  
mots qu'il associe à  
la forme de la lettre



*caravane de dromadaires  
clair de lune sur des minarets  
ville fantastique  
souvenirs de Samarcande  
ils arrivent harassés à La Mecque  
architecture futuriste: Flash Gordon*

Lecture croisée à voix haute.

Puis sur une grande feuille de papier étalée sur plusieurs tables on dessine collectivement la carte d'un pays imaginaire qui se situerait quelque part non loin de la Méditerranée et que les cartographes auraient oublié dans leurs relevés. Sur cette carte figureront des lieux réels connus de tous et des lieux imaginaires qu'il faudra nommer (toponymie) en associant par exemple à un nom géographique une expression extraite des feuilles accompagnant les calligraphies

TOPONYMIE

*exemples relevés :*  
*crique des mosquées sous la lune*  
*baie des dromadaires*  
*archipel de la nef baroque*

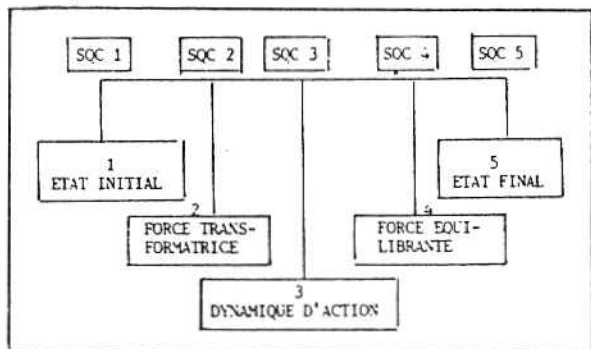
## TEMPS 5

OU POURRAIT SE DEROULER EN  
CINQ SEQUENCES LE VOYAGE DE  
SINDBAD EN CES LIEUX

### Situation 5

La carte faite collectivement est le lieu d'un voyage  
et d'une aventure. Ce pourrait être la carte du 8<sup>ème</sup>  
voyage de SINDBAD LE MARIN.

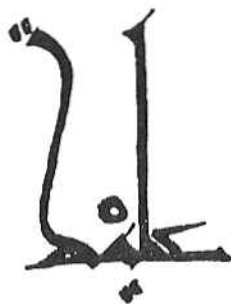
On raconte (dangers, surprises, hasards, gains, pertes, etc.)  
à la 1<sup>ère</sup> personne en s'aidant du schéma à 5 branches:



"Tout récit est structurable en un modèle quinaire  
constitué d'une ouverture ou ETAT INITIAL, que  
vient perturber de façon quelconque UNE FORCE TRANS-  
FORMATRICE, ouvrant une DYNAMIQUE DE L'ACTION, dont  
la clôture dite ETAT FINAL ne survient qu'après  
l'intervention d'une seconde force transformatrice  
en sens inverse appelée FORCE EQUILIBRANTE"

(Extrait de "L'APPRENTISSAGE DU RECIT  
RECIT-FICTION-REDACTION" G.F.E.N.  
PROVENCE 1982)

Lecture des textes.



## TEMPS 6

OU II. EST QUESTION DE PALIMPSESTE, D'HYPOTEXTE ET D'HYPERTEXTE

### Situation 6

"UN PALIMPSESTE EST LITTERALEMENT UN PARCHEMIN DONT ON A GRATTE LA PREMIERE INSCRIPTION POUR LUI EN SUBSTITUER UNE AUTRE, MAIS OU CETTE OPERATION N'A PAS IRREMIEDIABLEMENT EFFACE LE TEXTE PRIMITIF, EN SORTE QU'ON PEUT Y LIRE L'ANCIEN SOUS LE NOUVEAU, COMME PAR TRANSPARENCE"

GERARD GENETTE "PALIMPSESTE"  
EDITIONS DU SEUIL

On réfléchit individuellement et par écrit aux questions suivantes :

- 1) quel sens cela a-t-il à la veille de l'an 2000 d'écrire dans les parages de SINDBAD ?
- 2) comment introduire la distance entre la traduction des MILLE ET UNE NUITS (celle d'A.GALLAND ou celle de R.R.KHAWAM) et l'état du monde aujourd'hui dans nos propres textes ?

Mise en commun et discussion.

Différentes solutions sont proposées par les animateurs :

On choisit un lieu, un temps et des qualifications nouvelles pour le personnage de SINDBAD. Le texte devra comporter une ou plusieurs références au SINDBAD historique. Le nouveau texte pourra être rédigé dans un genre différent: récit policier ("Sindbad, agent double" ou "Sindbad dans la jungle des villes"), récit de science-fiction ("Sindbad dans le cosmos"), voyage à travers le temps ("Sindbad rencontre Ulysse, Bougainville, Cook, Lapérouse"), bande dessinée ("Sindbad au pays de l'or noir"), mais on pourrait aussi avoir à faire à l'arrière-arrière-petit-fils de SINDBAD ou à SINDBAD au féminin: SINDBADA

Lecture et mise en commun.

---

Cet atelier a été imaginé  
et animé par Odette ZUMMO  
et Michel NEUMAYER

---

AINSI PARLA SHEHERAZADE .....

"Très honorable dame, ce que j'ai à vous raconter est bien différent de ce que vous venez d'entendre. Les deux princes qui ont parlé avant moi, ont perdu chacun un oeil par un pur effet de leur destinée, et moi, je n'ai perdu le mien que par ma faute. J'étais un jour, chez ma belle amie Zénobie. La tendre créature se pavanait dès le matin sous des voiles cerise et parlait aux oiseaux. J'étais fasciné par les douces symétries de son corps de bronze et je m'abîmais dans la contemplation de ses petites mains fines qui voletaient d'un vase d'agate à un bouquet de roses. Il était presque midi et je ronronnais encore dans la chambre de mon aimée, qui embaumait le patchouli et l'encens. Cent robes étaient accrochées dans une vaste penderie et une riche table était recouverte de fruits exotiques. Zénobie chantait et dansait et je ne quittais pas des yeux ses admirables seins jumeaux, visibles à travers la mouseline. Je jouissais sans retenue de ce moment merveilleux qu'aucun nuage ne venait ternir. Soudain, un irascible vieillard, accompagné de onze eunuques impassibles, fit irruption dans la pièce. Il avait, semble-t-il, quelques droits de propriété sur ma belle, car il se mit à la fouetter violemment. Indigné, bouleversé, je m'interposai entre l'homme et Zénobie qui poussait des cris à vous arracher des larmes : "Grâce, Samson, grâce !" Je ressentis alors une intolérable douleur à l'oeil gauche, le redoutable possesseur de ma belle m'avait cinglé le visage de son fouet. C'est ainsi qu'au milieu des plaisirs les plus inconcevables, je perdis à jamais mon oeil gauche."

Françoise WECK

(Texte produit le 23 mai -  
Mise en jeu de la consigne No3)



## MATIERE A IDEES

Lecture sélective  
Un rêve en clair-obscur  
brusquement souvenu  
un cauchemar de pièges  
ouverts sur jambes nues.

Elle s'empare d'un mot  
le mâche, le martèle  
s'élançe vers le centre  
en haletant trois fois.  
Agenouillée, le buste renversé,  
appelant de ses bras les puissances nocturnes.  
La nuit ne répond pas...

Sage désespoir,  
la page vierge  
s'érige en hommage...

Je suis entraînée avec d'autres  
vers je ne sais quelle guerre.  
Et moi, ce jeu m'enchanté.  
Je fais corps avec Lui.  
Il m'amène à la ville.

Les rues deviennent hostiles et tortueuses.  
Des châteaux se dressent, énormes à contourner  
en des lieux qui seraient  
inaccessibles.  
Des personnages confus, défilent.  
Ils ont passé LE POINT IRREVERSIBLE.  
Ils ne reviendront plus.  
L'air s'emplit de la vague menace  
que provoquent toujours les actes de pouvoir.  
Pendant que rouge, la terre tremble  
et que les fleurs sans âge retournent au secret.

Surprise  
à l'orée des cimetières,  
Elle est là,  
Lionne derrière le baobab,  
cachée toujours dans l'écheveau de la fiction.  
La mort, avec sa manie de cueillir le silence,  
chantonne.

Amnésie sur le reste de l'histoire  
dont je croyais pourtant me souvenir.  
Impression au petit matin  
d'avoir été le champ d'une contradiction  
en oeuvre toute la nuit.  
Ivresse inachevée.

J'avais rêvé d'un mot qui pourrait s'écrire  
dans le marbre. Mais la pierre était fausse.

Le manque, l'innommable, qui donc nous le dira?

**ODETTE ZUMMO**  
**"Filigrannes"**  
**N° 13 / 1988**